

Article Danielle CAMPINCHI

ANNUNCETTI

annuncettijdc@orange.fr

Décès du Colonel Jérôme Biancamaria

Il est parti à la fin de cet été de canicule, le jour de la fête de la Vierge, le 8 septembre, il nous manque déjà à tous. Né le 1er janvier 1924 à Ajaccio, Jérôme BIANCAMARIA fait partie de ces jeunes et ardentes générations volontaires pour se jeter dans la seconde guerre mondiale afin de délivrer la Patrie.

L'homme de guerre : Il se porte volontaire pour le Corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient et servira pendant plus de cinq ans en Indochine. Il s'acquiert une solide réputation de combattant qui est récompensée par la croix de guerre et deux élogieuses citations à l'ordre du jour. Plus tard en Algérie, il est récompensé par la croix de la valeur militaire et une très élogieuse citation.

L'officier du temps de paix : A côté du combattant, il y a aussi l'officier du temps de paix aux remarquables qualités d'instructeur. Il occupera divers postes en état-major, dont on retiendra le Commandement du Train des Forces françaises en Allemagne de 1962 à 1966, et l'Inspection du Train à Paris de 1966 à 1969. C'est au terme de son temps de commandement, après un court séjour en état-major à Paris qu'il fait valoir ses droits à pension de retraite et se retire en 1972 à Marseille d'abord et ensuite en 1974 à Ajaccio. En 1986, il est l'un des deux membres fondateurs de l'Amicale régionale des anciens du Train de la région Corse. Pendant onze ans il en sera l'actif président pour la Corse du Sud.

Durant toute sa vie, il n'a jamais manqué une cérémonie du souvenir. Rayonnant par son charisme et son dynamisme, Il perd son épouse Yvette en 2017 et termine ses jours à Ajaccio entouré de ses quatre enfants, dix petits et arrières petits-enfants. Le colonel BIANCAMARIA nous laisse la trace d'un officier au sens le plus noble du terme, apprécié et respecté par tous.